



DOCS
ICI
LA
COURTS

Des films
de chez nous,
près de chez vous,
toute l'année

édition 2022

Docs ici, Courts là, c'est quoi ?

C'est une sélection, étoffée chaque année, de **documentaires et courts métrages** en tous genres, ayant chacun un lien avec la Bourgogne-Franche-Comté.

Une façon originale de (re)découvrir votre région, à travers les films qui y sont créés !

C'est surtout une manière simple de faire découvrir à votre public des films qui sortent du quotidien. Toute structure régionale est la bienvenue ! (médiathèque, établissement scolaire, centre culturel, festival...).

Nos films vous permettent d'explorer des **thématiques variées** et de créer des **séances personnalisées** : nous encourageons même les équipes des films à venir vous rencontrer !

Programmer un film avec **Docs ici, Courts là**, c'est aussi contribuer à faire vivre les œuvres et les professionnel.le.s du cinéma et de l'audiovisuel de Bourgogne-Franche-Comté.

Cette année, découvrez 12 nouveaux films :
5 courts métrages de fiction et 7 documentaires,
commentés par les membres du comité de sélection
et visionnez-les directement
sur notre site via votre espace personnel !

Retrouvez-nous sur :
www.docsicourtsla.com
ou contactez Aurélia : 06 58 75 65 33

Une opération conduite et coordonnée par l'Aparr
(Association des professionnels du cinéma et de l'audiovisuel de Bourgogne-Franche-Comté),
grâce au soutien financier de la Région Bourgogne-Franche-Comté et du CNC.

Programmez votre séance

Vous êtes une structure culturelle, éducative, sanitaire et/ou sociale de Bourgogne-Franche-Comté ? Vous êtes au bon endroit !
Organisez des projections librement, à tout moment de l'année, à partir des films de notre catalogue !

Comment faire ?

- Inscrivez-vous gratuitement sur **www.docsicourtsla.com**
- Visionnez les films qui vous intéressent
- Créez directement votre séance !

NB : Une adhésion de 10€ vous est demandée lors de votre première programmation. Elle est valable du 1^{er} janvier au 31 décembre de l'année en cours.

Les coûts de projection

- **Gratuits** : pour une séance privée et non commerciale (scolaires, hôpitaux, EHPAD, milieu carcéral...)

- **30€ ou 40€ TTC par film** : pour une séance publique et non commerciale.
Attention, pour certains films une déclaration doit être faite auprès de la SACEM afin de s'acquitter des droits musicaux.

Vous souhaitez organiser une projection à but commercial (entrées payantes) ? Nous pourrions prendre contact avec les producteurs pour négocier les droits !

Docs ici, Courts là,

c'est aussi vous permettre de **vivre le cinéma autrement**, en rencontrant celles et ceux qui le façonnent. C'est pourquoi nous **encourageons la venue des équipes des films dans votre structure**, en prenant en charge une partie des frais liés à leur déplacement.

Nous sommes également là pour vous conseiller et vous aider à créer vos séances thématiques. Nous restons à votre écoute pour toute demande !

En 2022, organisez des instants uniques de partage entre spectateur.trice.s et professionnel.le.s du cinéma !



A la mort à la vie de Thibaut Sève

52', 2019 / Produit par Bellota films.

Avec le soutien de la Région Bourgogne-Franche-Comté, du CNC, de la PROCIREP - ANGOA, de LCP Assemblée nationale et Le Plan Docu.

Pionnière, Christelle Cuinet se bat pour faire exister le métier de biographe de fin de vie : elle enregistre la parole de personnes proches de la fin, et en fait un livre qui sera offert à leurs proches. Une trace éternelle de ces vies. Le temps du livre et l'approche particulièrement bienveillante de la biographe, permettent à ces personnes de se raconter. Entre anecdotes, secrets et conseils, tels les miroirs de ces trajectoires si singulières, elles se sentent écoutées à un moment où les circonstances de leurs vies font émerger un fort besoin de transmission, de bilan.

L'avis de Julia Pinget, autrice-réalisatrice :

« Christelle est biographe de fin de vie. Avec une extrême douceur, qui n'est pas sans lien avec la posture de cette biographe hors norme, le réalisateur Thibault Sève fait ici le portrait de ce métier méconnu qui s'appuie sur le tissage fragile d'une relation d'écoute afin de laisser traces de ces vies à la lisière de la mort. Un film subtil et délicat sur cette initiative engagée, qui tente de faire sortir des ornières du tabou ce moment de la vie. »



L'Américaine de Joachim Michaux

25', 2019 / Produit par Filmo2.

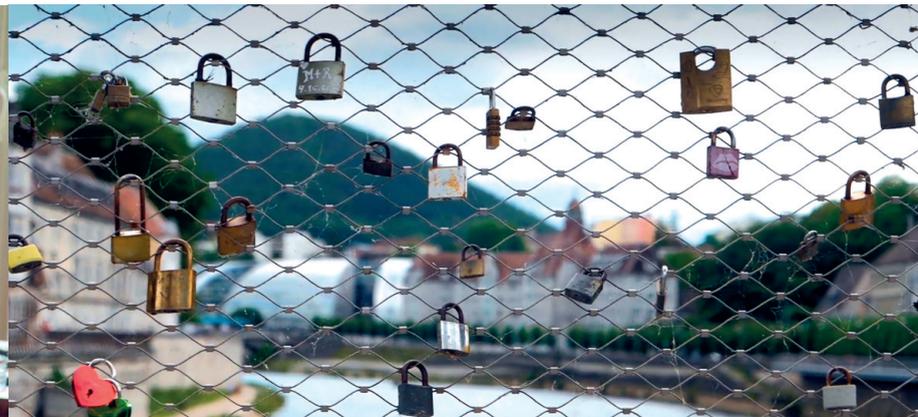
Avec le soutien de la Région Bourgogne-Franche-Comté, en partenariat avec le CNC, avec le soutien de la PROCIREP - ANGOA, avec l'aide du Bureau d'Accueil des Tournages de Bourgogne-Franche-Comté. En partenariat avec la cinémathèque Monts-Jura et la cinémathèque des Pays de Savoie et de l'Ain.

Émilienne aurait pu être ma grand-mère si elle n'avait pas eu le goût du voyage.

Dans son petit village natal, au cœur du Jura, elle se souvient des années qu'elle a passées à New York. Je découvre des parcelles de sa vie surprenante dans les films super8 qu'elle m'a confiés mais c'est autre chose qui retient mon attention...

L'avis de Clémentine More, chargée de mission au Pôle régional d'éducation aux images :

« Joachim Michaux nous plonge avec douceur et poésie dans le regard d'Emilienne, l'amour de jeunesse de son grand-père, grâce à quelques bobines de ses films Super 8. On découvre avec fascination quelques mois de la vie de cette femme, vivant entre le New-York clinquant des années 50 et le monde paysan du Jura. Une ode puissante à la liberté, une ouverture sensible au regard de l'autre, sublimée par la beauté des images Super 8. »



Anne Seibel. Une femme au cœur de l'illusion de Tibo Pinsard

52', 2019 / Produit par Camera lucida et coproduit par France Télévisions - France 3 Bourgogne Franche Comté.

Avec le soutien du CNC, de la PROCIREP-ANGOA, de la Région Bourgogne-Franche-Comté, en partenariat avec le CNC.

Le cinéma est encore majoritairement un métier d'hommes. Parmi les femmes qui ont réussi à se faire un nom, figure une Française : Anne Seibel. Chef décoratrice respectée tant en Europe qu'aux Etats-Unis, elle a travaillé avec les plus grands, de Clint Eastwood à Woody Allen en passant par Spielberg ou Benegal. Où puise-t-elle son inspiration et comment arrive-t-elle à la renouveler ?

L'avis de Clémentine More, chargée de mission Pôle régional d'éducation aux images :

« Anne Seibel partage avec générosité son parcours exemplaire de cheffe décoratrice, métier méconnu mais néanmoins essentiel dans la réussite d'un film. On découvre les multiples facettes de cette profession, à la fois technique et artistique, tant dans le contact avec les nombreux artisans en studio, que dans ce lien ténu avec un réalisateur sur un tournage. Un métier fait de passion, mais aussi de rencontres qui ont été déterminantes dans la réussite de sa carrière. »

Au nom de la loi, je vous libère de Nathalie Plicot

52', 2020 / Coproduit par Massala Productions, France Télévision et A Prime Group.

Avec la participation de Public Sénat. Avec les soutiens de la Région Bourgogne-Franche-Comté en partenariat avec le CNC, L'Association Gare Btt, Le Fonds de dotation Idées et Hélène de Ligneris.

Le film suit la vie quotidienne d'anciens détenus, dont trois ayant passé plus de trente ans en prison. Il interroge aussi ceux qui, au sein de l'association Gare BTT, accompagnent depuis quatre décennies ces hommes que le système laisse sortir sans autre forme de procès que de les contraindre à se réinsérer. A chacun, il venait d'être signifié le fameux « Au nom de la loi, je vous libère » ; pour tous, c'est peut-être la première fois depuis longtemps, qu'ils ne sont plus réduits à ce qu'ils ont commis, mais qu'ils sont considérés en fonction de la personne qu'ils pourraient devenir.

L'avis de Julia Pinget, autrice-réalisatrice :

« Comment reconstruire sa vie après l'emprisonnement qui tient l'individu à l'écart de la société ? À travers le portrait choral d'anciens détenus, Nathalie Plicot chemine aux côtés de ces hommes, de leurs questionnements et de leurs difficultés, révélant toute la fragilité de ces parcours, qui peuvent être parsemés d'embûches et prendre des allures de double peine, malgré l'espoir et la volonté ancrés en chacun d'eux. »



Borderline d'Antoine Bonzon & Benoit Bizard

52', 2020 / Coproduit par Kaméléon Prod, Mailias Films et Via Vosges.
Avec le soutien de la Région Bourgogne-Franche-Comte, en partenariat avec le CNC.

Borderline invite à une immersion musicale et poétique en Palestine. De Jérusalem à Ramallah, des collines de Cisjordanie à Gaza, différents quotidiens se dévoilent dans l'intimité de musiciennes et musiciens pratiquant rap, punk-rock, musique classique ou traditionnelle. Face à un enfermement parfois brutal, Ivan, Ranim, Taleen, Abu Sofiane et Sari expriment tous, par leur musique, un besoin inaliénable de liberté.

L'avis de Lucile Foujanet, coordinatrice Exploitation cinéma de l'Association SCENI QUA NON :

« La musique comme moyen d'émancipation et de liberté. Découverte d'une jeunesse palestinienne qui vit au travers de la musique. Ce film est touchant pour la force que les jeunes puisent dans les arts et qui leur permet de garder espoir. Coup de cœur ! »

C'est assez bien d'être fou - Version Jeune Public d'Antoine Page. Dessiné par Zoo Project

1h01, 2018 / Produit par La Maison du Directeur, ambiances asbl et Image +.

Avec l'aide du CNC, de la Région Franche-Comté, de la PROCIREP, de VOD (TV-NET-TEL), du Centre du Cinéma et de l'Audiovisuel de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Durant quatre mois, un réalisateur et un dessinateur ont traversé l'Europe jusqu'aux confins de la Sibérie. Mêlant dessins et vidéo, ils racontent leur périple à deux voix, entre road-movie et conte documentaire.

L'avis de Lucile Foujanet, coordinatrice Exploitation cinéma de l'Association SCENI QUA NON :

« Une voix off nous guide dans un road-trip en papier découpé et en image réelle jusqu'aux confins de l'Histoire et de la Russie. Sensibilité et poésie, Bilal, street artiste et Antoine Page le réalisateur nous embarquent avec eux dans leur camion un peu cassé à la rencontre de vieux gardiens, garagistes, épicières et des dessins de Zoo Project parsemés sur des façades. Film personnel et touchant. »



Histoires d'entrejambes de Myleine Guiard-Schmid

35', 2021 / Coproduit par Folle Allure et l'Atelier Graphoui.

Avec le soutien de la Région Bourgogne-Franche-Comté, du CNC, de la Procirep, de l'Angoa-Agicoa et de la Scam - Brouillon d'un rêve.

Tu enfanteras dans la douleur. Pourquoi ? Y a-t-il d'autres récits ? Parce que naissance ne rime pas toujours avec douleur, *Histoires d'entrejambes* transmet un nouvel imaginaire qui est le nôtre, celui de femmes qui cheminent vers la réappropriation de leurs corps et de leurs accouchements.

L'avis de Théo Nesme, coordinateur du dispositif « Lycéens et apprentis au cinéma en Bourgogne » :

« Une proposition cinématographique foisonnante, expérimentale, artisanale, mêlant animation et cinéma documentaire, comme vecteur d'une exploration sensible, poétique et politique d'une réflexion sur le corps et ses transformations. Un acte de réappropriation du corps féminin tout autant qu'une expérience visuelle ! »



Comment j'ai perdu mon scaphandre de Camille Claris

18', 2018 / Autoproduit.

Elle est sourde depuis longtemps et vient de se faire poser un implant. Ce soir-là, elle découvre son cinquième sens. Il a peur du monde et surtout de lui-même. Et ce soir-là, elle lui sauvera la vie.

L'avis d'Alizée Genne, responsable de l'antenne de Dijon - Unis-Cité :

« C'est l'histoire touchante d'un renouveau, d'une seconde découverte de sa propre vie et de la peur et l'angoisse qu'un tel changement peut entraîner, pour enfin s'ouvrir à un monde qui nous convient, en passant par le chemin d'une acceptation difficile de soi, mais nécessaire pour avancer. »



Les enfants de salaud de Lucie Rico

15', 2019 / Produit par Smac Productions.

Avec le soutien de la Région Bourgogne-Franche-Comté, en partenariat avec le CNC.

Une maison aux stores fermés : la lumière filtre à peine. Alice et Léonard y pénètrent. La maison ne leur appartient plus. Leur père est mort, et ils ont renoncé à l'héritage. Que garder ?

L'avis d'Alizée Genne, responsable de l'antenne de Dijon - Unis-Cité :

« Comment gérer l'absence d'une personne qui nous est chère ? Ce film manie tant l'atmosphère pesante du deuil que la délicatesse des sentiments au travers de deux interprètes touchants. On se laisse volontiers aller à s'identifier aux personnages principaux et vivre avec eux leur douloureuse expérience. »



Et de l'herbe, et des fleurs, et de l'eau de Joseph Minster & Clément Schneider

35', 2021 / Produit par Les Films d'Argile.

2022. La France est reconfinée depuis plusieurs mois. Anna est enceinte. Pour que son compagnon Victor puisse la rejoindre avant qu'elle accouche, ils doivent se marier. Une procédure dématérialisée vient d'être mise en place. Mais la loi évolue tous les jours...

Un film écrit et tourné pendant le confinement d'avril-mai 2020.

L'avis de Théo Nesme, coordinateur du dispositif « Lycéens et apprentis au cinéma en Bourgogne » :

« Un film spontané, vivifiant et universel, où chacun peut retrouver des instants de vie, des impressions fugaces et le vif désir de se voir, de ressentir, de vivre pleinement par les personnages. Le film fait résonner en chacun de nous un imaginaire collectif constitué au cours de l'année 2020 (le rapport à nos proches, entre les individus et l'administration...). Un film qu'il faut voir et revoir, pour réinvestir par l'imaginaire notre rapport à cette tranche de vie aussi traumatisante que féconde, où l'intime se joue par interface numérique. Le jeu sincère des comédiens, l'écriture resserrée et le travail proposé sur les sources d'images font également de ce film une réelle réussite ! »



Olla d'Ariane Labeled

27', 2019 / Coproduit par Apsara Films et Limp.

Avec le soutien de la Région Bourgogne-Franche-Comté, en partenariat avec le CNC.

Olla a répondu à une annonce sur un site de rencontre de femmes de l'Est. Elle vient s'installer chez Pierre qui vit avec sa vieille mère. Mais rien ne va se passer comme prévu.

L'avis de Stéphan Castang, auteur-réalisateur :

« Film étrange qui déplace les conventions. Davantage que le portrait d'une femme exploitée, nous assistons à la force d'un personnage qui refuse d'être victime et se préfère conquérante. Olla est une nouvelle héroïne qui bouscule les rapports dominants/dominés, questionne notre rapport à l'étranger, au consentement. Il y a des scènes que pour ma part, je n'avais encore jamais vues au cinéma. Toute en distance, travaillant à chaque plan le décalage, le contrepoint, la mise en scène d'Ariane Labeled révèle un monde étrange où la réalité se révèle dans toute sa complexité. Nous ne savons jamais si nous devons rire ou pleurer. C'est cru, dérangeant. Drôle sans être dérisoire. C'est une vraie expérience de spectateur à ne pas manquer. »



Personne ne manque de Franck Guérin

40', 2020 / Produit par Folle Allure.

Avec la participation d'Arte, le soutien du CNC et de la PROCIREP - ANGOA.

Suzanne se serait bien passée de revenir dans cette campagne qui l'a vue grandir. C'est son frère Anton qui a insisté pour qu'elle revoie enfin leur père. Avant qu'il ne soit trop tard ? Il faut dire que depuis quelque temps le vieil homme perd totalement la tête. Si les retrouvailles s'annoncent compliquées, ce que ne sait pas encore Anton, c'est que le retour d'une sœur peut bouleverser bien des vies. À commencer par la sienne.

L'avis de Stéphan Castang, auteur-réalisateur :

« À travers un schéma apparemment classique : un demi-frère, une demi-sœur et les retrouvailles avec un père en fin de vie qui perd la raison, Franck Guérin distille une atmosphère douce à travers une mise en scène à la fois élégante et discrète qui ne verse jamais dans la trivialité. C'est un film finement écrit et ses personnages (interprétés avec beaucoup d'intelligence et d'inspiration) méritent la durée d'un moyen-métrage. Derrière cette apparente douceur, on perçoit au fil de Personne ne manque le trouble qui se cache dans toutes familles, et l'on devine, sans jamais vraiment oser le nommer, des secrets, des désirs qui ne peuvent s'exprimer. »

Découvrez
les nouveaux
films
2022

Contactez nous :

Aurélia Besnard - aurelia@aparr.org

ou contact@docsicicourtsla.com

06 58 75 65 33

APARR – Association des professionnels
du cinéma et de l’audiovisuel de Bourgogne-Franche-Comté
La Coursive - 33 place Galilée / 21000 DIJON

www.docsicicourtsla.com

www.facebook.com/docsicicourtsla

